49003

Bonne nouvelle en Outre-Maine

LE JOURNAL DE LA PAROISSE SAINT LAZARE - SAINT NICOLAS

N°43 - Septembre 2020

Vers plus de fraternité

© I. Lafond

Une fraternité paroissiale prépare une prochaine rencontre.

Communauté

Handicapé, je suis chez moi et entouré

Page 3

Dossier

Vers plus de fraternité !

Page 4

Rencontre

La nageuse Claire Supiot en route pour les JO de Tokyo

Page 16

Saint Charles collège
Collège privé Saint-Charles
avec dispositifs EGPA et ULIS
Chorale - Théâtre
Projet d'Éducation à l'image - Association sportive
30 bis, Bd Clémenceau - 49100 ANGERS
✆ 02 41 22 11 40 - http://st-charles.anjou.e-lyco.fr

Pompes Funèbres de la MISÉRICORDE
• Organisation d'obsèques
• Accès aux chambres funéraires
• Contrats prévoyance obsèques
• Monuments funéraires
• Travaux de cimetière
NOUVEAU SUR ANGERS
Déplacement à domicile 7J/7 - 24H/24
angers@pf-misericorde.com - www.pf-misericorde.com
48 rue des Lices - 49100 ANGERS - Tél. 02 41 27 82 96
ROF 19.49.127

Vente
Installation
SAV
EIS Goupil
49 240 AVRILLÉ - Tél. 02 41 69 22 63
Bilan Thermique OFFERT
ISOLATION - CHAUFFAGE
ENERGIES RENOUVELABLES - GAZ - FIOUL
CLIMATISATION - PLOMBERIE - SALLE DE BAINS

Joseph Wresinski
LYCÉE PROFESSIONNEL
UN ENSEIGNEMENT AXÉ SUR LES MÉTIERS
10, Rue Valentin HAUY
49105 ANGERS CEDEX 02
Tél. 02.52.09.41.01
- Accueil relations clients-usagers
- Gestion administratives
- Technicien en appareillage orthopédique
- **Filières :** Bien-être - Santé/social - Tertiaire - Conduite routière - Exploitation du transport et logistique - Mode - Restauration collective - Bâtiment et architecture.
De la 3e Prépa Métiers à la mention complémentaire post-bac, un ensemble de CAP et de Bac Pro à découvrir sur notre site Internet :
www.lyceejosephwresinski.fr

Ste-Gemmes-sur-Loire
le Jardin de L'AVENIR
BIO
LIBRE CUEILLETTE
MAGASIN
RESTO
02 41 66 64 08
www.jardindelavenir.fr

Grandir pour s'ouvrir au monde
Saint Benoît
ÉCOLES COLLÈGE LYCÉE-PRÉPA
ANGERS-centre
De l'école maternelle à l'enseignement supérieur
Formation générale, technologique, scientifique
Parcours européen anglais, allemand, espagnol
Horaires aménagés pour sportifs haut niveau
Scolarisation d'élèves internationaux
Hébergement lycéen/étudiant
Accès bus/tram gares SNCF/routière
www.saintbenoitangers.org
Ensemble scolaire issu de la fusion des institutions SAINTE-AGNÈS et SAINT-MARTIN

SAMSON
Tél. 02 41 34 79 44 - Fax 02 41 60 28 21
COUVERTURE
ZINGUERIE
ETANCHEITÉ
Les Fougères - Route de Briollay RD 94 - 49480 SAINT-SYLVAIN-D'ANJOU
Site : www.samson-couverture.com - Email : samson.sarl@business.fr

GUEZ Services funéraires
PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
Organisation et accompagnement du deuil
ANGERS
2 bd Saint-Michel
02 41 88 00 71
Cimetière ouest Fleur d'escargot 02 41 88 36 11
Cimetière est Memorial service 02 41 43 68 48
Le Lion d'Angers 02 41 41 08 08
Mazé 02 41 80 60 78
Chambres funéraires à Angers, Mazé et le Lion d'Angers
www.guez-funeraire.com info@guez-funeraire.com
Habilitations 14.49.132 / 14-49-131 17-49-270 / 17-49-329 / 17-49-304

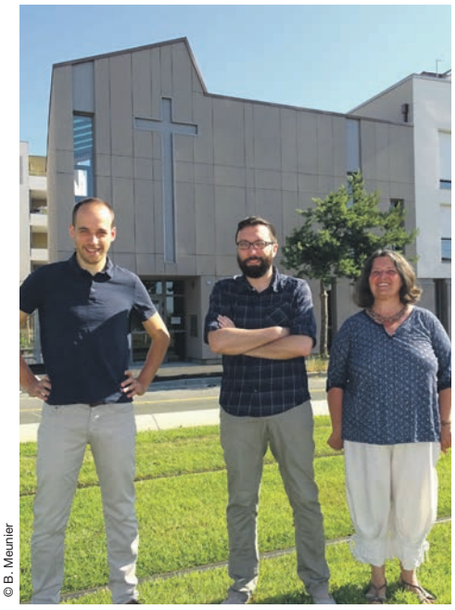
l'aide à domicile
ADHAP
DÉFISCALISATION
Aide à l'hygiène
Portage de repas
Garde active de jour et nuit
Travaux ménagers
Accompagnement véhiculé
ADHAP organise tout dans les 48 h !
87 bd St Michel - 49000 ANGERS - ✆ 02 41 811 811
Zone d'intervention : Angers et agglomération angevine

Crédit Mutuel
11 place du Docteur Bichon - 49000 ANGERS
Tél. 02 41 21 49 49
www.cmanjou.fr

Handicapé, je suis chez moi et entouré

En projet depuis sept ans, un nouvel immeuble de la communauté Simon de Cyrène a ouvert ses portes dans les Hauts de Saint-Aubin. Personnes handicapées et valides y vivent ensemble.

Le 58 avenue des Hauts de Saint-Aubin est leur nouvelle adresse. L'immeuble de trois étages, en face de l'arrêt du tram, accueille douze résidents cérébraux-lésés - soit de naissance, soit par suite d'un accident de vie. Ceux-ci partagent ce lieu de vie tout neuf avec une dizaine de personnes valides, sous la responsabilité de Marie-Joëlle Brisseau et de Jonathan Santagostini. Constituée de salariés et de volontaires en service civique, cette équipe accompagne les résidents au quotidien tout en faisant le choix de vivre sous le même toit.
Chaque locataire dispose d'un studio privatif mais peut aussi accéder aux espaces communs, comme l'explique Gabriel Frisch, directeur de la communauté Simon de Cyrène Anjou : *"Nous vivons telle une famille, avec son climat fraternel et ses rituels. Par exemple, nous préparons à tour de rôle les repas qui sont pris en commun. Deux fois par semaine, nous tiendrons même table ouverte dans la grande salle communautaire du rez-de-chaussée qui accueille le Groupe d'Entraide Mutuelle GEM La Vie : les gens du quartier pourront venir manger avec nous."*
Certains des résidents vivaient au domicile de leurs parents, d'autres arrivent d'établissements médico-sociaux. Ils disposent désormais d'un chez-eux et font l'apprentissage d'une vie communautaire ouverte sur les autres et sur l'extérieur : *"Chacun participe aux tâches ménagères comme à l'animation de la maison. Ensemble, on organise toute la vie quotidienne."*


© B. Meunier

L'équipe de responsables (de gauche à droite) : Gabriel Frisch, Jonathan Santagostini, Marie-Joëlle Brisseau. Au second plan, le nouveau lieu de vie.

Messe à la chapelle chaque vendredi

La communauté revendique son enracinement spirituel chrétien. *"Même si rien ne leur est imposé, les résidents peuvent suivre veillées de prière ou célébrations."*
Le rez-de-chaussée du bâtiment, en copropriété avec le diocèse, est une chapelle modulable d'une centaine de places. Géré par la paroisse, il peut se transformer en salle paroissiale, avec la cloison amovible. Le lieu est ouvert tous les jours et la messe devrait y être célébrée chaque vendredi.

Propos recueillis par Y. Durand

"Contente que ce soit beau !"

Construire une chapelle dans les Hauts de Saint-Aubin, Agnès Dima, l'une des responsable des "fraternités" dans la paroisse, estime que c'était *"une belle opportunité, on a bien fait d'oser"*. La chapelle montre que Dieu a sa place dans un quartier neuf, elle exprime sa présence visible parmi nous… *"Et je suis contente que le lieu soit beau. C'est un signe fort !"*

L'association Simon de Cyrène

Créée à l'initiative de Philippe Pozzo di Borgo, dont le parcours a été rendu populaire par le film *Intouchables*, l'association Simon de Cyrène est présente dans cinq et bientôt dix villes françaises. À Angers, l'association compte deux autres maisons partagées, rue Volney et rue d'Orgemont.

L'ÉDITORIAL

Nouvelle(s) fraternité(s) ?

Il faut bien le reconnaître, ce sont les points d'interrogation qui sont devenus nos certitudes de ces temps de pandémie. Qui peut savoir ce que nous vivrons dans quelques mois, dans quel état sanitaire et surtout comment nous nous sortirons de cette épreuve que nous n'avions pas prévue ? Un petit virus est venu nous bousculer, nous sortir de nos projets tant collectifs qu'individuels.
Alors sur quoi nous appuyer pour continuer à vivre malgré tout ?

Une autre évidence, c'est que le Seigneur nous a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps et que le commandement d'aimer Dieu est aussitôt suivi de celui de s'aimer les uns les autres.
Sur ces paroles beaucoup de chrétiens ont fondé leurs attitudes et leurs actes pendant le temps du confinement, notamment dans les fraternités paroissiales. Avec la découverte ou la confirmation que c'est la relation à nos familles, amis, voisins connus ou inconnus qui nous donne le sentiment de vivre pleinement.

Cette crise est aussi venue nous rappeler les paroles fortes du pape François dans son encyclique *"Laudato si"* qui a déjà 5 ans ! Oui, il faut prendre soin de notre *"maison commune"* pour préserver la vie humaine, car on peut penser que la façon dont nous avons méprisé la nature est une des causes du développement de cette pandémie.

Alors si nous profitions de cette relecture obligée de nos choix de vie pour inventer de nouvelles façons de vivre en fraternité avec tous nos frères de notre planète terre ? C'est le défi que nos communautés paroissiales et chacun de nous avons à relever pour que toutes les souffrances endurées ne l'aient pas été en vain.

Agnès Dima

© B. Meunier

DOSSIER | Vers plus de fraternité !

Cette pandémie, qui nous a tous confinés au printemps, aura-t-elle réussi à nous rapprocher davantage ? Ce coup d'œil dans le rétroviseur témoigne d'élans de solidarité, de fraternité, qui se sont manifestés tous azimuts dans nos quartiers. Cette situation inédite nous a fait sortir de nos comportements habituels pour davantage prendre soin des autres. À poursuivre sans modération !

À l'Archipel, faire face ensemble

Mme Simoni, présidente de L'Archipel, maison de quartier et centre social (avec salariés et bénévoles) nous parle de la traversée de cette période inédite.

Qu'est-ce qui a été le plus marquant ?

C'est la solidarité : des bénévoles se sont proposés pour confectionner des masques, rendre de petits services. Les salariés ont téléphoné une fois par semaine à des personnes isolées. Avec la durée du confinement, les appels téléphoniques se sont faits plus longs, les gens avaient besoin de parler davantage.
Les participants des activités arrêtées ont maintenu le lien entre eux.
Nous avons beaucoup échangé pour prendre des nouvelles des uns et des autres. Les relations entre administrateurs se sont renforcées pour répondre à cette situation de crise.

Quels changements ?

Nous avons fait face ensemble : en gardant le lien, en développant de nouvelles solidarités, en nous recentrant sur les besoins essentiels. Les gens ont su s'adapter, trouver du positif, être plus dans le relationnel, veiller sur les autres. Une consommation de proximité en a remplacé une plus lointaine. L'utilisation des outils numériques peut nous éviter certains déplacements impactant l'environnement.

Et l'après ?

Nous avons anticipé une réouverture progressive avec les modalités à respecter.

© Brigitte Carcouet

Mme Simoni, présidente de L'Archipel.

Tous les salariés étaient en télétravail et étaient impatients de revenir. Nous irons à 2 ou 3 à la rencontre des adhérents et habitants de chaque quartier pour recueillir leurs paroles, leurs besoins, pour ensuite bâtir un projet.

PROPOS RECUEILLIS PAR BRIGITTE CARCOUET

Les soignants en première ligne

Véronique est infirmière au CHU. Les sœurs infirmières (Servantes des Pauvres) et Benjamin, infirmier libéral, interviennent à domicile dans le quartier. Alors, le confinement ?

Ce qui est apparu d'emblée

Véronique : Les soignants ont répondu présent par leur engagement, faisant leur métier malgré le manque de matériel de protection.

© Servantes des pauvres

Benjamin : Dès le début, de nombreux patients nous ont envoyé des messages de soutien, proposé des masques servant au bricolage.
Les sœurs : Nos malades ont bien accepté les mesures strictes liées au Covid 19 (masques, visites et temps d'écoute réduits pour eux).

Ce qui a été positif

B. : Le lien entre voisins se connaissant peu s'est développé : aide pour les courses des personnes âgées, affiches posées sur les portes de logements collectifs pour offrir de l'aide.
V. : L'arrivée de l'épidémie a été bien anticipée au CHU : services vidés pour recevoir les malades du Covid, hospitalisations non urgentes reportées dans tous les services. Ainsi, nous avons pu accueillir et soigner comme nous aimerions le faire en tout temps. Qu'en sera-t-il après l'épidémie ?
Sœurs : Un bonheur de se déplacer à bicyclette dans les rues désertes, absolument calmes.

Ce que vous retenez ?

V. : La fraternité vécue entre collègues pour soutenir les soignants atteints par le virus et assurer aussitôt leur remplacement a été formidable, ainsi que le soutien manifesté par toute la population aux soignants.
Sœurs : Les aides-soignantes ou ménagères, les auxiliaires de vie ont bien joué leur rôle près des malades. Les personnes pratiquantes ont ressenti le manque de l'eucharistie.
B. Cette période, bien que difficile, a été source de solidarité. Dans ce contexte très particulier, c'était très touchant.

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN BUSNEL

“Prenez soin de vous !”

Demander aux autres comment ils vont, les encourager à prendre soin d’eux-mêmes, cela se fait tout naturellement. Cela peut aussi s’organiser. Lors de l’épidémie et du confinement, des catholiques du quartier l’ont mis en pratique.

© Quartier Nazareth

Faute de pouvoir se retrouver, les membres des “fraternités” ou “communautés ecclésiales de base” - de petites équipes paroissiales - se sont appelés au téléphone à tour de rôle. Cette chaîne d’amitié, dans le secteur Monprofit par exemple, a contribué à resserrer des liens ou à sortir certains de leur isolement. Des professionnels de santé ont pu partager, parfois, leurs inquiétudes sur la crise sanitaire. Pour Bernard, *“notre fraternité n’a jamais aussi bien mérité son nom”*.
L’entraide donne l’occasion de se sentir aussi “plus proches”. La fraternité Prédali, témoigne Caroline, a passé des commandes groupées de pommes, on s’y est prêté du matériel et des DVD, et une famille d’accueil a reçu des vêtements d’enfants.
Autre initiative à Nazareth. Une fois par semaine, raconte Serge, les membres de la fraternité se sont retrouvés avec d’autres voisins, dans la rue, avec ou sans verre, *“pour reprendre des liens ou découvrir des habitants à qui nous n’avions jamais adressé la parole ! Trois d’entre nous ont répété quelques chansons pour aller les interpréter dans les maisons de retraite (en extérieur) à Saint-Martin et Sainte-Marie.”*

La proximité passe encore par la prière, comme le relève Agnès. *“La prière se faufile partout, sans rendez-vous, sans barrière, quelle chance !”* précise Élisabeth. Les messes dans les églises n’étant plus possibles pendant le confinement, la paroisse a diffusé par mails les textes liturgiques de chaque dimanche, une homélie et des intentions de prières. Beaucoup ont suivi les messes à la télé, dans l’émission *“Le Jour du Seigneur”* de France 2. *“D’autres se sont branchés sur KTO qu’ils ne connaissaient pas. On en a parlé entre nous.”*
Telle fraternité a aussi proposé à ses membres de réciter le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*, chaque matin à la même heure. *“Nous nous portons les uns les autres dans la prière”*, confie une autre Élisabeth.

Propos recueillis par Yves Durand

Confinées pour l’amour de Dieu

© B. Meunier

J’ai rencontré les quatre sœurs contemplatives de la communauté de la Garenne dans leur jardin où la nature et le silence invitent à l’écoute. Elles vivent dans le silence, la prière, le travail, la miséricorde et le pardon. Comment ont-elles vécu ce temps de confinement ?
Ne pas participer à l’eucharistie a été une souffrance. Elles se sont associées à la messe quotidienne du pape François. Elles ont participé aux conférences de la spiritualité eudiste avec *Zoom*, un service de visioconférence. Elles se sont retrouvées isolées sans perdre contact.
Ce temps a été également un temps de fête (Pâques, Ascension, Pentecôte, Bon Pasteur et Sainte-Marie-Euphrasie – la fondatrice) même s’il y a eu des souffrances ! C’est la vie d’un chrétien de s’associer aux douleurs et aux joies dans un climat de prière. Elles ont prié pour les pauvres, les migrants, les professionnels et bénévoles qui ont risqué leur vie pour les autres, les personnes seules et les femmes victimes de violence.
En contact avec quelques familles, les sœurs disaient : *“Ce temps a permis à de nombreuses familles de se retrouver, de partager la prière, de redécouvrir une vie spirituelle, d’avoir un temps de ressourcement.”*
Une sœur a confié avoir fait la relecture de sa vie religieuse, renforçant son choix de rester dans le confinement de la contemplation : *“Pourquoi je ne suis pas restée présente physiquement avec les autres ? Comment j’ai fait attention à la vie du monde autour de nous ?”*
Les sœurs n’étant pas cloîtrées, des activités sont ouvertes à tous pour une écoute, un accueil, un temps de réflexion, un accompagnement spirituel pendant une ou plusieurs journées.

Les offices

Du mardi au samedi, offices ouverts à tous à la communauté de la Garenne, au 2 rue Ambroise Paré :

7 h	office des lectures
8 h 15	office des laudes
12 h	office du milieu du jour
16 h 45	chapelet
17 h 15	vêpres-adoration
20 h 30	complies

Vous pouvez les contacter au 09 53 89 86 25, du lundi au vendredi, de 9 h à 10 h 30 et de 14 h à 17 h.

Propos recueillis par Bernard Meunier

Un projet d'annexe du collège Saint-Charles sur le plateau de la Mayenne

Le confinement, puis le déconfinement, ont conforté l'équipe actuelle du collège (enseignants et personnels) dans la nécessité de réorganiser les structures d'enseignement et rendu plus nécessaire leur réflexion autour de leur projet d'annexe.

"Bien sûr cette période a été difficile à vivre du fait des décisions que nous devions mettre en place dans des délais très courts. Mais elle a beaucoup stimulé notre créativité", nous précise d'emblée Thierry Loiseau, directeur du collège. "Nous avons dû renoncer, entre autres, à notre première rencontre de travail prévue en avril dernier sur ce projet d'annexe. Juillet nous a permis de nous lancer."

De quoi s'agit-il ?

"Avant d'arriver sur le plateau de la Mayenne, nous avons plusieurs étapes préalables à franchir :

- Réfléchir à quels enfants nous voulons former, pour ce XXIe siècle, à l'issue du collège.
- Construire un chemin adapté pour y arriver.
- Créer une structure matérielle conforme à cette pédagogie qu'on veut mettre en place."

Quelques pistes ?

"Il apparaît, par exemple, que des compétences comme la créativité, la coopération sont à développer chez les élèves pour faire face à l'inconnu, à l'imprévu qui ne manqueront pas d'arriver (l'exemple du Covid-19 nous le montre bien).

© Collège St-Charles

Autre élément : nous avons fait appel à un organisme extérieur de formation pour nous accompagner dans cette recherche. Il nous faut, en effet, changer de posture, de cadre de référence pour ne pas retomber dans des schémas anciens.
Certains éléments issus du confinement pourront être déjà testés dans cette période de rentrée."

Propos recueillis par Alain Busnel

Meilleurs qu'hier, en cultivant nos relations

Un écho de l'Action catholique des enfants (ACE) avec Marina Véron, permanente départementale.

Quel positif retenez-vous du confinement dans la vie de l'ACE ?

Des innovations pour garder le lien :

- Chaque semaine, au niveau national, les permanents se retrouvaient en vidéoconférence pour mieux se connaître, échanger sur les pratiques à adapter à la situation.
- Au niveau diocésain, une veillée pascale inter-mouvements a réuni en visioconférence plus de 150 personnes.
- On a envoyé aux familles des propositions hebdomadaires "Pause(s) ACE" : une activité, une phrase de la Bible, une musique, un plat à faire et à partager, une vidéo, une présentation de saint Joseph pour le 19 mars…
- Les enfants ont aussi apprécié les contacts téléphoniques, les SMS. Et quelle joie de se revoir en visioconférence avec ses copains pour se donner des nouvelles, retrouver les rituels d'équipe !

Des gestes de solidarité :

- Envoyer une carte ou téléphoner à un proche.
- Écrire une lettre à une personne en Ehpad.

Comment prolonger ce positif ?

"Meilleur qu'hier", telle est la résolution de l'ACE pour 2019-2021. Quelle actualité ! Comme permanentes, nous avons pris conscience de notre besoin de relations humaines, d'être en présence physique (convivialité, communication plus complète…).

© Brigitte Carcouet

Nous avons eu le temps :

- De faire des pauses (relecture) dans notre quotidien.
- D'aller au bout de ce que nous entreprenions.
- De cuisiner, de consommer des produits locaux.
- D'adapter nos modes de déplacements (aller faire nos courses à pied).
- De nous écouter en profondeur en famille, au téléphone.
- De nous adapter à cette situation en mobilisant de nouvelles ressources en nous.

"Meilleurs qu'hier" nous aussi ?

Propos recueillis par Brigitte Carcouet

Bonne Nouvelle en Outre-Maine Magazine de la paroisse Saint Lazare - Saint Nicolas du diocèse d'Angers. 6 place Sainte-Thérèse, 49 100 Angers.
Tél. 02 41 48 15 29 - directeur de la publication : Alain Busnel. Comité de rédaction : Jean-Paul Avrillon, Alain Busnel, Brigitte Carcouet, Yves Durand, Bernard Meunier (relecteur : Louis Renaud).
PAGES COMMUNES (9 à 16) : responsable Christophe Lefebvre. Maquette : Vanessa Fleury. Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson
Fabrication : Mélanie Letourneau. Édition et régie : Bayard Service Centre et Ouest - Val Plaza - Parc tertiaire du Val d'Orson - Rue du Pré Long - BP 97 257
35 772 Vern-sur-Seiche Cedex. bse-ouest@bayard-service.com. www.bayard-service.com. Dépôt légal à parution. ISSN : 2260-1740.
Tirage : 5 000 exemplaires. Impression : Cila (44 - Héric), imprimeur labellisé Imprim'vert, sur papier recyclé à 100 %.

Notre cheminement “Église verte”

Pendant le confinement, la commission Écologie intégrale de la paroisse s’est retrouvée en visioconférence à 2 reprises. Cela nous a permis de préparer la rencontre paroissiale pour réaliser, tous ensemble, l’éco-diagnostic avec un atelier par thématique : célébrations & catéchèse, bâtiments, terrain, engagement local & global et modes de vie.

La date initialement prévue pour cette rencontre était le 16 mai car cela correspondait à la semaine anniversaire de *Laudato si’*, la lettre encyclique du pape François sur l’écologie. Nous avons marqué cet anniversaire en proposant l’exposition de Yann Arthus Bertrand dans l’église Sainte-Thérèse pendant toute la semaine et en lançant les jeux sur la nature.

La rencontre paroissiale étant impossible en mai, nous l’avons reportée au samedi 12 septembre lors de la fête de rentrée paroissiale dans la nouvelle chapelle Saint-Aubin. L’“éco-diagnostic”, simple questionnaire, nous a permis ce jour-là de survoler rapidement les différents domaines dans lesquels nous pouvons mener des actions d’amélioration. C’est donc déjà en soi une liste de suggestions.

Une fois rempli, il a été envoyé à “Église verte”, en précisant les deux ou trois actions que nous avons décidé de mettre en œuvre. Avec ces engagements, nous atteindrons déjà le niveau “Lis des champs” au sein du label. Il nous faudra maintenant tout mettre en œuvre pour réaliser concrètement nos engagements et atteindre la prochaine étape : obtenir le niveau “Cep de vigne”.

CHRISTINE MAIGNANT

Bonne nouvelle en Outre-Maine

En nous soutenant financièrement, vous allez pouvoir offrir
50, 100 ou 150 journaux
à des foyers qui vont découvrir un journal positif et bienveillant !

☑ **Oui, je veux soutenir mon journal et faire un don de :**

- 15 € — ET J’OFFRE 50 EXEMPLAIRES DIFFUSÉS
- 30 € — ET J’OFFRE 100 EXEMPLAIRES DIFFUSÉS
- 45 € — ET J’OFFRE 150 EXEMPLAIRES DIFFUSÉS
- AUTRE MONTANT À VOTRE ENVIE

Nom

Prénom

Adresse

Ville

Courriel

Coupon à retourner, accompagné de votre chèque à **Paroisse Saint Lazare - Saint Nicolas** du diocèse d’Angers. 6 place Sainte-Thérèse, 49 100 Angers.
Chèque à l’ordre de la paroisse de Saint-lazare.

Merci pour votre soutien et votre générosité !

L’équipe de prêtres se renforce

Nous sommes heureux d’accueillir le P. Bernard Le Divenach dans notre paroisse Saint-Lazare-Saint-Nicolas.

© B. Le Divenach

Agenda paroissial

Journées du patrimoine dans la paroisse

Samedi 19 septembre
- *Église de la Trinité :* visites commentées (30 à 45 mn) à 10 h, 11 h, 14 h, 15 h et 16 h. À partir de 17 h, présentation de l’orgue (15 mn) suivie d’une courte audition (30 mn)
- *Église Sainte-Thérèse :* visites libres de 10 h à 18 h
- *Église Saint-Jacques :* visites libres de 10 h à 18 h

Dimanche 20 septembre
- *Église de la Trinité :* visites commentées (30 à 45 mn) à 14 h 30, 15 h 30 et 16 h 30
- *Église Sainte-Thérèse :* visites libres de 13 h à 18 h
- *Église Saint-Jacques :* visites libres de 11 h à 18 h

À retenir

- **1er KT-dimanche :** 4 octobre
- **Professions de foi, premières communions et baptêmes de jeunes :** 18 octobre

Tous renseignements

Une adresse Internet :
stlazarestnicolas@diocese49.org
Et un site paroissial :
https://stlazarestnicolas.diocese49.org/
Contacter le presbytère
6 place Sainte-Thérèse,
Tél. 02 41 48 15 29

LE CHOIX FUNERAIRE
C'est déjà plus CLAIR
Pompes funèbres
Marbrerie
Prévoyances obsèques
SETTIMIO TOMBINI
Au service des familles Angevines depuis 70 ans
Angers (Ouest) - Angers (Est) - Avrillé - Les Ponts de Cé - Saint Barthélémy d'Anjou
Tél. 7/7 : 02 41 48 55 00 www.settimiotombini.com

MONCEAU FLEURS
Marché floral depuis 1965
CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE
48, Bld Clémenceau
49100 ANGERS
Tél. 02 41 36 34 36
Interflora

Anjou Audition
Loïc SAUDRAY
Audioprothésiste
VOTRE SPÉCIALISTE DE L'AUDITION À AVRILLÉ
Prenez rendez-vous au
02 41 93 21 70
et toujours nos services habituels :
• Test d'audition offert (1)
• Contrôle de vos aides auditives
• Prêt gratuit d'aides auditives pendant un mois (2)
Offre spéciale sur présentation de ce coupon (jusqu'au 30/06/2021) :
1 Chargeur offert pour tout achat d'une paire d'aides auditives rechargeables
(1) Test à but non médical. (2) Le port d'aides auditives est soumis à prescription médicale préalable.
3 Av. Amiral Nouvel de la Flèche – 49240 AVRILLÉ

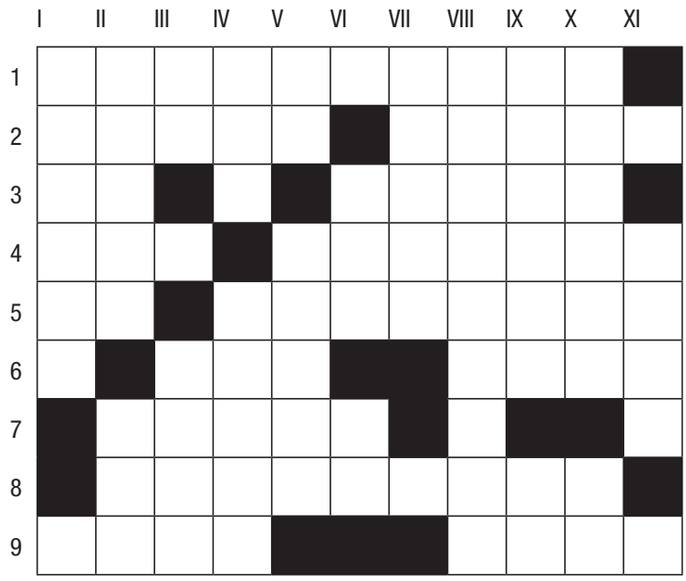
Anjou Mobilité
Le spécialiste du fauteuil roulant
MATÉRIEL MÉDICAL :
■ MAINTIEN À DOMICILE
■ SERVICE APRÈS-VENTE
40 bis avenue René Gasnier - 49100 ANGERS
Tél. 02 41 88 48 10
Email : contact@anjou-mobilite.fr

SI VOUS AVEZ UN CHOIX À FAIRE, CONTACTEZ EN PRIORITÉ NOS ANNONCEURS !

Ils soutiennent votre journal depuis des années. Aujourd'hui la crise économique les fragilise. N'hésitez pas à les contacter, vous ne serez pas déçu de leur sérieux et de leur disponibilité. Ils sont à vos côtés, soyez proche d'eux ! Merci d'avance pour votre solidarité et votre engagement pour soutenir le tissu économique local.

Mots croisés

par Henri Belin



Solution en page 11.

Horizontalement

1. Révélation
2. Créateurs - Mis de niveau
3. Donne des ordres - Nouvelle Estrémadure
4. Élément - Subjugué
5. Phonétiquement reconnue comme étant belle - Spécialistes
6. Direction - Habitation en bois
7. Lampe
8. Infectera en répandant la terreur
9. Fameux orateur - Souverain

Verticalement

I. Vocations
II. Donne des noix - Préposition
III. Conjonction - Envoyé de bas en haut
IV. Démonstratif - Fabuliste
V. Arsenic - Deuxième livre
VI. Caisse de Prévoyance - Existes
VII. Dieu - Symbole
VIII. Antériorité dans l'ordre du temps
IX. Marque de civilité - Facteur
X. Cambraisienne la tête en bas - Premier en géographie
XI. A vendu son droit d'aînesse

Recette Gâteau de courgette au chocolat et à la framboise

Ingrédients

- 2 œufs
- 60 grammes de sucre
- 200 grammes de courgette
- 200 grammes de chocolat noir
- 60 grammes de farine
- 1 sachet de levure chimique
- 100-120 grammes de framboises entières fraîches ou surgelées

Préparation

Préchauffez le four à 180°C.
Lavez la courgette, pelez-la puis râpez-la.
Dans un saladier, mélangez les œufs avec le sucre.
Ajoutez la courgette râpée.
Faites fondre le chocolat (au micro-ondes ou au bain-marie) puis ajoutez-le au mélange.
Incorporez la farine et la levure et mélangez pour obtenir une pâte lisse.
Ajoutez les framboises.

Versez la préparation dans un moule beurré et fariné puis faites cuire 25 à 30 minutes environ.

GROUPE SACRÉ-CŒUR La Salle
École Primaire
10 rue Millet à Angers
02 41 81 42 49
angers.sacrecoeur@ec49.fr
Lycée
série générale - série STMG
2 rue Millet à Angers
02 41 81 42 00
lycee@gscls.com
Campus
prépa BTS à BAC +5
20 - 22 rue Fleming à Angers
(Campus de Belle-Beille)
02 41 81 42 01
campus-tempsplein@gscls.com
campus-alternance@gscls.com

LEFEVRE
Maçonnerie - Taille de pierres
Restauration de monuments historiques
4, rue Gustave Eiffel - 49070 SAINT-JEAN-DE-LINIÈRES
Tél. 02 41 69 61 24 - angers@lefevre.fr

BELLE-FAMILLE | Repartir du bon pied !

***"Ta mère nous invite encore à déjeuner dimanche !"* bondit Isabelle en s'adressant à son mari. Relations difficiles depuis toujours ou tensions exacerbées par les vacances d'été… Et si nous profitions de la rentrée pour retrouver l'harmonie avec la belle-famille ?**

Corinne Mercier / Ciric

Isabelle habite Angers. Mariée avec Antoine depuis 21 ans et maman de quatre adolescents, sa relation avec sa belle-mère n'a pas toujours été un long fleuve tranquille.

En couple, répondre d'une seule voix

"Lorsqu'on lui rendait visite en Normandie, à peine repartis le dimanche soir, elle nous demandait quand on reviendrait. Je me sentais oppressée", confie-t-elle. Une situation qui a duré plusieurs années. Jusqu'au jour où Isabelle, qui apprécie pourtant la maman de son mari, a demandé à ce dernier d'intervenir. *"Après avoir discuté en couple, Antoine a expliqué à sa mère que nous avions besoin de distance"*.

"Parler à l'unisson, faire bloc" : l'unité du couple face aux parents ou beaux-parents est une priorité pour Brigitte Vermersch, conseillère conjugale et ancienne responsable de la pastorale du mariage au service "Famille" du diocèse d'Angers.
Il s'agit de décider ensemble de participer ou non à tel évènement familial. Ce qui nécessite d'exprimer à l'autre son ressenti. *"Si mon conjoint ne sait pas ce que je vis, il ne pourra pas m'aider"*. Depuis quelques années, Isabelle a retrouvé une certaine harmonie avec sa belle-mère, qui *"a compris le message"*.

Parler en vérité

En effet, rien de plus efficace que de se parler *"cœur à cœur"*, conseille Brigitte Vermersch. Certains grands-parents, très sollicités pour la garde de leurs petits-enfants, peuvent ainsi parfois avouer avec simplicité qu'ils sont trop fatigués ou déjà pris par ailleurs, pour assurer leur rôle de "baby-sitters". Une attitude humble et vraie qui, si elle est exprimée en vérité, sera comprise par les jeunes parents. Certains beaux-parents sentent vite quelle est la bonne attitude, tempère-t-elle, comme cela a été le cas pour Edith, mère de famille nantaise. *"Mes beaux-parents n'ont jamais été intrusifs avec nous et m'ont toujours accueillie avec bienveillance"* se réjouit-elle.

Le confinement, révélateur de bons moments

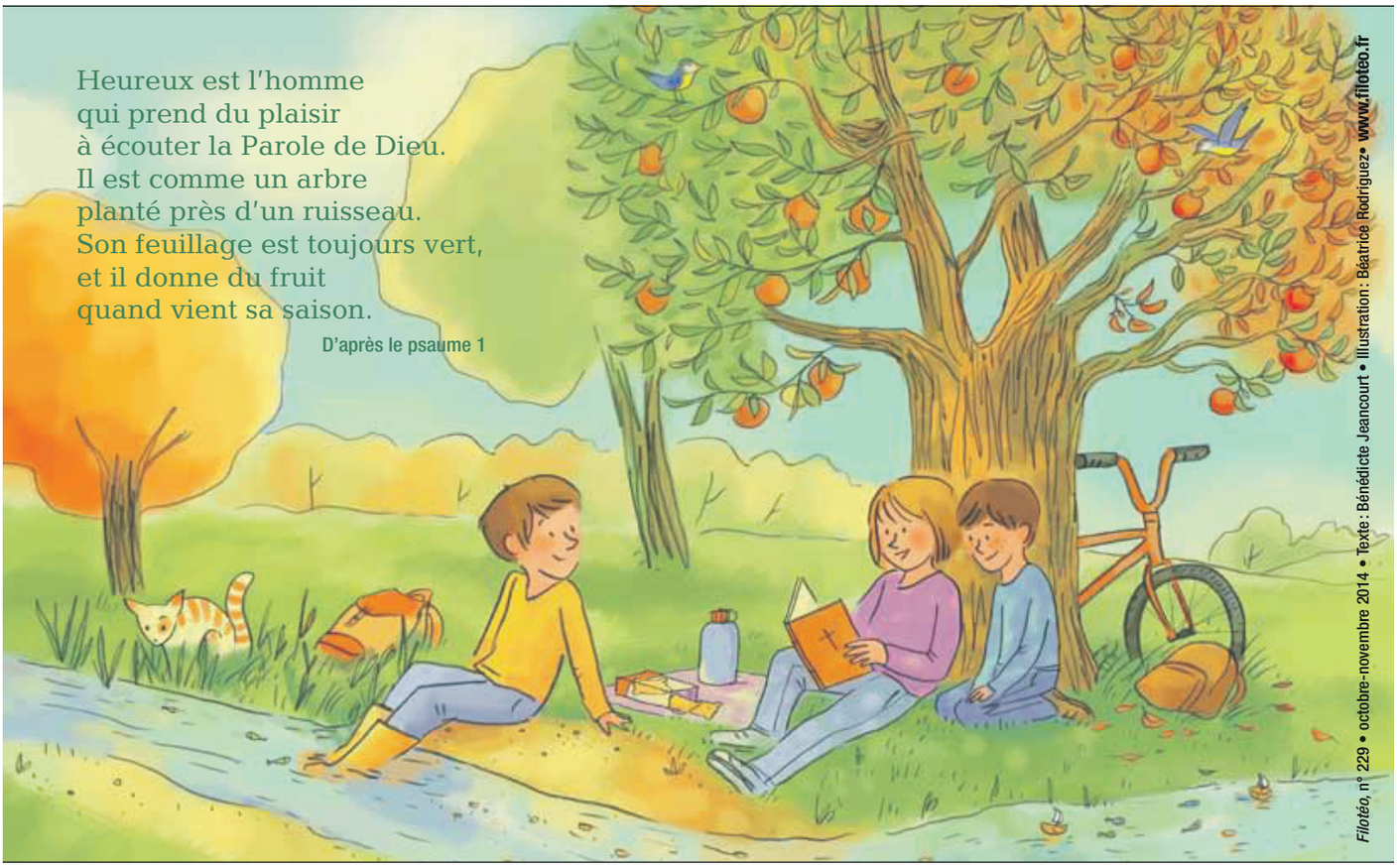
Bienveillance, délicatesse… des qualités que le confinement du printemps dernier a parfois révélées, comme l'a constaté Gérard, de Baugé. *"Lors des premières retrouvailles en visioconférence, les conjoints de nos enfants leur laissaient la parole, comme s'ils tenaient à préserver en priorité le lien filial"* se remémore-t-il.
Reconnaître les qualités chez la belle-famille permet de relativiser. Toutefois, il arrive que les beaux-parents accueillent un gendre ou une belle-fille différente de ce qu'ils auraient imaginé, ce qui peut donner lieu à des incompréhensions. De même avec les beaux-frères et belles-sœurs qui ne se sont pas choisis. Les relations harmonieuses prennent parfois du temps à se construire, comme l'a constaté Eléonore, à Segré, pour qui les beaux-frères *"parlent toujours de politique"* lors des déjeuners familiaux. Là aussi, il s'agit d'exprimer son ressenti en parlant toujours pour soi plutôt qu'en accusant frontalement. Et à défaut d'amour… on peut y mettre un peu d'humour !

Alain Pinoges / Ciric

MARTHE TAILLÉE

Le coin des enfants **CE QUI REND HEUREUX**

avec le magazine astrapi SOLEIL



Bricolage

Être un éco-jardinier : fabriquer un petit composteur

Le composteur permet de recycler les déchets végétaux (épluchures de fruits, de légumes, feuilles mortes…) et de produire de l'engrais naturel. Avec les enfants, vous pourrez observer la décomposition de ces matières, l'arrivée de vers de terre et de compost.

Semer à la folie

Matériel

- Un pot de fleurs troué au fond
- 2 soucoupes
- Terre ou terreau
- Pelle ou gants

Installation et entretien

Déposer le pot dans une soucoupe.
Verser un peu de terre au fond du pot. Veiller à le déposer à l'ombre.
Poser la deuxième soucoupe sur le dessus à l'envers.
Mettre régulièrement des déchets végétaux.
Penser à mélanger et à maintenir l'humidité (arroser avec de l'eau de pluie que vous aurez récupérée dans un récipient).
Cette activité met en avant l'intérêt de recycler des déchets végétaux (zéro déchet) et, d'autre part, de fertiliser le sol avec la création d'un engrais naturel à partir de substances biodégradables.
Bonne réalisation ! Soyez patients…

Solution des mots croisés de la page 9

Horizontalement 1 - APOCALYPSE ; 2 - PERES - ARASE ; 3 - PC - CHILI ; 4 - EAU - ENVOUTE ; 5 - LN - EXPERTES ; 6 - SSO - ISBA ; 7 - DIODE ; 8 - EMPESTERA ; 9 - ISEE - SHAA

Verticalement I - APPELS ; II - PECAN - DES ; III - OR - SIME ; IV - CET - ESOPE ; V - AS - EXODE ; VI - CNP - ES ; VII - YAHVE - T ; VIII - PRIORITES ; IX - SALUTS - RH ; X - ESITEB - AA ; XI - ESAU

FOI | Devenir saint, pourquoi pas moi ?

Les saints auraient tous mené une vie exemplaire… Ils seraient si impressionnants qu'ils nous décourageraient de les suivre. À tort, car nous sommes tous appelés à devenir "saints". La sainteté n'est pas réservée à une "élite", mais se vit au quotidien, dans les actes les plus simples.

Théophane Colin / Ciric

Il a perdu la foi, était mauvais élève, adorait faire la fête lorsqu'il était officier à l'école de cavalerie de Saumur. Pourtant, Charles de Foucauld (1858-1916) va bientôt être reconnu saint par l'Église catholique.
Elle a d'abord été âpre au gain, se souciant peu des pauvres auxquels elle ne donnait jamais un sou. Jeanne Delanoue (1666-1736) est cependant inscrite au calendrier des saints depuis 1982.

Se laisser déranger

Voilà deux exemples, parmi tant d'autres, qui nous montrent que sainteté n'est pas synonyme de vie irréprochable, tant sur le plan moral que spirituel. Ce qui est rassurant : les saints ne sont pas des héros de la perfection, ils ont connu des faux pas, des échecs, des chutes… Bref, ils ont eu une existence semblable à celles des autres. Cela signifie-t-il que tout le monde peut "accéder" à la sainteté ? Oui, à condition d'en prendre le chemin ! Car être saint signifie avant tout se mettre en route, et pour cela, consentir à changer, à se changer, à se convertir pour suivre le Christ. Tous les saints ont en commun d'avoir accepté, un jour, de se laisser déranger dans leurs petites habitudes, leurs petites certitudes, et d'avoir quitté leur confort. Charles de Foucauld retrouve la foi après une rencontre avec un prêtre, l'abbé Huvelin. Jeanne Delanoue se laisse convaincre par une pèlerine de Notre-Dame-des-Ardilliers (Saumur) de consacrer sa vie aux pauvres.

Chacun son rythme

Quel que soit notre âge ou notre état de vie, nous sommes tous appelés par Dieu à emprunter ce chemin. Car la sainteté n'est pas réservée aux évêques, aux prêtres, aux religieux, et ne se traduit pas par des actions spectaculaires. Elle se révèle dans les gestes ordinaires, accomplis de façon extraordinaire. Dans son exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, le pape François évoque ainsi *"la sainteté de la porte d'à côté"*. Par exemple cet homme qui, dans une conversation, évite de critiquer les autres ; ou cette femme qui, en dépit de sa fatigue, passe du temps à écouter son enfant ; ou encore cet autre qui s'arrête, malgré son retard, pour discuter avec un SDF…
Chacun a son chemin propre de sainteté, à son rythme et avec ses faiblesses. La radicalité du message de Jésus rend le parcours exigeant et les obstacles ne manquent pas : nos fragilités, les tentations du monde. Mais nous ne progressons pas seuls. Le Christ est notre guide et l'Esprit notre compagnon. Il ne s'agit pas d'atteindre la perfection, mais d'aimer toujours plus Dieu et les hommes, en nous ouvrant toujours davantage à la charité… Tout simplement, accomplir notre vocation d'être humain !

Claire Yon

CORDIER voyages
N° Indigo 0 820 820 799
0,118 € TTC/MN
6 rue des Portières
BP 30035
49180
SAINT BARTHELEMY D'ANJOU
www.voyages-cordier.com

GIFFARD
LIQUEURS & SIROPS
Vente aux particuliers
du mardi au vendredi de 14h à 18h
Chemin du Bocage - 49240 AVRILLÉ
Tél. 02 41 18 85 00
www.giffard.com
* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

ARCHI TRAV
Agence d'Architectes du Patrimoine
Cabinet François JEANNEAU
Architecte en Chef
des Monuments Historiques
Réhabilitation et restauration de bâtiments anciens, protégés Monuments Historiques ou non.
Extension et construction neuve.
Etudes historiques et architecturales.
8 bis bd. Foch - 49100 ANGERS - Tél. 02 41 88 04 04
contact@architrav.fr - www.architrav.fr

Jean Virfolet
Artisan Tapissier
Sièges, canapés, rideaux
tissus, ameublement
49250 BEAUFORT-EN-VALLÉE
Tél. 02 41 80 31 18
CRÉATION DE STORES INTÉRIEURS SUR MESURE
Luxaflex window styling
www.virfoletjean.com

Pour la rentrée, un nouveau parcours caté !

Cette année, le diocèse d'Angers, en lien avec les éditions Médiaclap et l'enseignement catholique, propose comme support de catéchisme le parcours *Dieu dans nos vies*. Un itinéraire multisupport pour les enfants de 8 à 11 ans, à vivre en équipe, en famille ou en paroisse.
Ce support, rythmé par l'année liturgique, invite les enfants à accueillir et à reconnaître la présence de Dieu dans leur vie quotidienne.

Jésus nous rejoint

Dieu dans nos vies s'inspire de la pédagogie du Christ révélée dans l'évangile des pèlerins d'Emmaüs : Jésus rejoint les disciples, les accompagne, leur ouvre les Écritures, se fait reconnaître par sa Parole, par le partage du pain et les envoie en mission.
Chaque mois lors des rencontres, l'enfant pourra utiliser son *Cahier des bonnes nouvelles*, sorte de carnet de vie personnelle et support pour la séance de catéchèse. Parole de Dieu, témoignages, dessins, textes, etc. : les rubriques très diverses permettent de rejoindre chacun là où il en est et nourrissent la relation avec le Christ. Les vidéos de témoignages de chrétiens de tous âges rendent également concrète la présence agissante de Dieu dans le monde. Par le silence et la prière, le parcours accorde une grande place à l'intériorité et la relecture.
Dieu dans nos vies : un nouveau parcours évolutif qui offre à tous une catéchèse pour aujourd'hui.

DIEU DANS NOS VIES

Renseignements et inscriptions
auprès de sa paroisse, ou par mail à :
catechese@diocese49.org

D.R.

Le diocèse est dans la joie !

Dimanche 28 juin 2020 en la cathédrale d'Angers, Jean Dinh et Bruno Raffara ont été ordonnés prêtres par Mgr Delmas. Ils serviront en paroisse dès cette rentrée à Beaufort-en-Vallée et à La Séguinière.

ATELIER BESSONNEAU
menuiserie agencement charpente
49080 Bouchemaine
Tél : 02 41 77 28 00
www.bessonneau.com - atelier@bessonneau.com

LA PIERRE PRÉCIEUSE
50, bd Foch - 49100 ANGERS
✆ 02 41 87 60 42
BIJOUX OR
Perles de culture
ACHAT : OR
ARGENT - DIAMANT

Étienne COTTENCEAU
Maçonnerie
Taille de pierre
Tél. 02 41 75 06 18
accueil@cottenceausarl.fr
www.cottenceausarl.fr
7 Impasse de la Bamette - Saint-Hilaire-du-Bois
49310 LYS-HAUT-LAYON

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
du Maine et Loire
68450 élèves
42% des jeunes scolarisés de la maternelle au lycée
Tél. 02 41 79 51 51

Vous
avez une bonne nouvelle à annoncer ?
bayard Service
Contactez-nous au
02 99 77 50 02

Elle, nous pouvons tous la soigner

De nombreuses voix - tant au sein de l'Église que dans la société - s'élèvent pour faire de la crise sanitaire l'occasion de redémarrer sur des bases nouvelles, plus respectueuses de l'Homme et de la Terre. Sommes-nous prêts ?

Écoles, associations, paroisses : les activités habituelles vont reprendre. Pourtant nous restons bouleversés par le confinement et ses conséquences, plusieurs mois après.
Le pape François a confié à son entourage que pendant cette période, il a échangé avec des dirigeants du monde entier. Nombre d'entre eux lui ont dit leurs peurs et leurs inquiétudes. Alors faut-il rester tétanisé ou voir cette crise sanitaire comme une opportunité pour demain ?

Tous, nous sommes liés

La pandémie nous a permis de redécouvrir que l'argent ne règle pas tout et que nous avons besoin les uns des autres. Les hommages ne manquent pas depuis trois mois pour les personnes qui ont des métiers modestes (ouvriers spécialisés, éboueurs, magasiniers, etc.).
Maintenant, *"nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine"*, comme le suggérait le pape François dans un document intitulé *"Loué sois-tu"* en 2015, sur l'écologie intégrale.
Selon lui, les dégradations sociales et environnementales s'alimentent mutuellement. Le pape nous appelle à sortir de ce qui sert uniquement nos intérêts immédiats pour préserver la Création en vivant *"une sobriété heureuse"*.

Écologie : passer des paroles aux actes

Pourtant l'incertitude prévaut dans de nombreux domaines : rebond épidémique, chômage, dette, etc. L'écologie n'est donc pas aujourd'hui une préoccupation majeure. *"Dans l'opinion publique, il y a l'attente d'un discernement moral. La difficulté est d'appliquer cet éclairage moral aux contraintes actuelles. À un moment, il faut faire des choix"*, souligne Mgr Duffé, proche collaborateur du pape (1). Ces choix se feront aux niveaux national et international. Les propositions de la Convention citoyenne pour le climat ou l'accord de relance européen, lié en partie à des objectifs climatiques, vont dans ce sens.

Faire confiance au local

Alors que l'État a été pointé du doigt pour la gestion de la pandémie, les initiatives locales se multiplient pour construire le monde de demain. *"Il faut "re-responsabiliser" les collectivités territoriales, leur donner les moyens des compétences qu'on leur a attribuées"*, suggère le père Gaël Giraud, jésuite et directeur de recherche au CNRS. *"Depuis trente ans, on a abandonné le thème de la décentralisation et il faut la repenser entièrement"* (2).

Conversion personnelle

"La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure", rappelle le pape François. Chacun est appelé à prendre sa part pour donner du sens au monde d'après, sans vivre dans la nostalgie ou l'idéologie.
La rentrée est là, mais avant de tomber dans le tourbillon des activités, à chacun de s'arrêter pour dire ce qui compte le plus dans son rapport à lui-même, aux autres et à Dieu. Ce sera une bonne occasion de faire du tri et de se convaincre : *"Oui, sur des points particuliers de ma vie, je peux agir, je peux changer" !*

CHRISTOPHE LEFEBVRE

1 - Journal *La Croix* du 18 juin 2020
2 - *Public Sénat*, le 4 juillet 2020

Maison miniature : pour vivre heureux, vivons léger !

Après plus de mille kilomètres sac au dos en Corse et vers Compostelle, Kevin puis Adeline ont réalisé que l'on peut vivre bien avec peu.
À 29 ans, ces deux habitants de Cholet ont choisi de se construire une *tiny house*, une micro-maison en bois de 14 m² bâtie sur remorque.

Ils bâtissent leur maison de bois sur une remorque.

Ça ne vous fait pas peur de vivre dans une maison si petite ?

Non. Ce choix, qui peut paraître radical, n'est pas un sacrifice. Au contraire ! Pour nous il s'agit d'agir concrètement pour un minimalisme respectueux de l'environnement, plus économique aussi et en cohérence avec nos idées. La modestie de notre maison, c'est cela le vrai confort ! Nous avons une petite surface, mais ce n'est forcément moins ou plus que d'autres. Dans la *tiny house* (NDLR : "maison minuscule" en anglais), tout y est, mais différemment : isolation bio climatique, toilettes sèches et panneaux solaires.

Une vue de la future maison d'Adeline et Kevin.

Vous menez seuls la construction ?

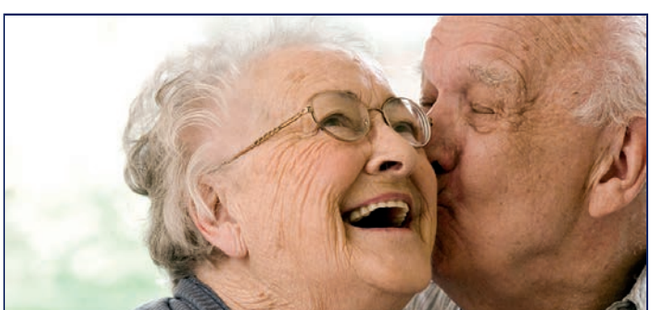
Non, car ce qui est très sympathique, c'est qu'il y a une vraie communauté autour de ce projet de micro-maison. Nous nous sommes beaucoup inspirés des autres, il y a une réelle entraide. Notre construction devrait se terminer à l'automne. À notre tour, nous serons heureux d'aider les nouveaux venus en leur faisant partager notre expérience.

D'autres que vous pourraient-ils vivre cette expérience atypique ?

Bien sûr, plus nous serons nombreux à comprendre que vivre "petit" c'est vivre mieux, en laissant plus de place à ce qui est essentiel dans la vie, mieux notre Terre se portera et nous tous avec.
Vivre en harmonie avec ses idées est extraordinairement équilibrant : manger bio, réduire ses déchets, habiter au plus près de la nature. Tout cela se tient et donne du sens à l'existence. Ce mode de vie, sans surconsommation, en limitant notre empreinte carbone, a soudé notre couple. Nos parents, dubitatifs au début, ont compris notre démarche. Ils sont maintenant nos plus fidèles supporters !
Vivre en cohérence avec soi-même, c'est ça le vrai bonheur. De plus, une *tiny house* peut se déplacer au gré des emplois ou des envies. Alors, pourquoi avoir peur ?

Anne Lebeugle

Faire connaissance avec Kevin et Adeline : www.ecritaveclespieds.fr


HÉBERGEMENT PERMANENT OU COURT SÉJOUR
RÉSIDENCE LA RETRAITE
22, rue Saumuroise
49044 ANGERS
02 41 68 76 76
www.emera.fr
emera EHPAD

SAMSON
COUVERTURE
ZINGUERIE
ÉTANCHÉITÉ
Les Fougères - Route de Briollay RD94
49480 SAINT-SYLVAIN-D'ANJOU
Tél. 02 41 34 79 44

ACTéCONSEIL Notaires associés
SELARL ACTéCONSEIL
Notaires Associés J.-M. LABBE - Y. POUNEAU - A. LABBE
2 rue Auguste Gautier - ANGERS - Tél. 02 41 87 43 00
Négociateur immobilier : M. CHARLON - mathieu.charlon.49004@notaires.fr

ANGERS SUD - D'ARBRISSEL
Maison d'habitation offrant de beaux volumes comprenant : Au rez-de chaussée : entrée, dégagement, chaufferie, chambre avec salle de douches privative, cuisine d'été, cellier. Au 1er étage : pièce de vie, cuisine aménagée équipée, dégagements, WC, trois chambres, une salle de bains. Garage, jardin arboré. Prévoir travaux - Beau potentiel.
Réf : 49004-1281 - **Prix : 241.500 €** (dont 11.500 € d'honoraires de négociation) soit 5% du prix TTC net vendeur - DPE : E - GES : F

ANGERS ST LEONARD / LYCEE
Très belle angevine idéalement placée comprenant : Au rez-de-chaussée : entrée, salon avec cheminée, séjour, véranda, cuisine. Au 1er étage : palier, WC, une chambre avec salle de douches, une chambre avec salle de bains. Au 2e étage : palier, trois chambres, une salle de douches avec WC. Dépendance au fond du jardin, cave, jardin clos de murs. Prévoir travaux.
Réf : 49004-1259 - **Prix : 561.600 €** (dont 21.600 € d'honoraires de négociation) soit 4% du prix TTC net vendeur – DPE : D – GES : E

ANGERS LAC DE MAINE
Maison d'habitation originale, en bon état et agréable à vivre comprenant : Au rez-de-chaussée : entrée avec placard, pièce de vie, cuisine aménagée équipée, véranda, WC, cellier. Au 1er étage : palier avec placard, trois chambres, mezzanine, une salle de douches avec WC. A proximité de crèche, école et commerces.
Réf : 49004-1270 - **Prix : 262.500 €** (dont 12.500 € d'honoraires de négociation) soit 5% du prix TTC net vendeur – DPE : E – GES : C

© Thierry Bonnet / ville d'Angers

CLAIRE SUPIOT | "Le sport, c'est d'abord des valeurs"

Originaire d'Angers, Claire Supiot est nageuse olympique. En 2008, elle apprend qu'elle est atteinte d'une maladie neurologique. Déterminée, cette quinquagénaire vise aujourd'hui les Jeux paralympiques de Tokyo en 2021. Un parcours pas toujours aussi lisse que l'eau des bassins, mais qui a forgé ce qu'elle est devenue aujourd'hui : une championne multimédaillée qui envisage l'avenir avec sérénité.

Un village paisible, en bord de Loire. En ce jour lumineux de juillet, Claire Supiot nous reçoit au bord de la piscine. En guise de bienvenue, un jus de concombre-citron-noix de coco. Original, savoureux et diététique. Une hygiène de vie essentielle pour cette sportive au parcours exceptionnel. Née en 1968, la nageuse se qualifie très vite comme championne de France. À 20 ans, elle représente l'Hexagone aux Jeux olympiques de Séoul.

Par la suite, Claire Supiot se consacre à ses trois enfants, aujourd'hui jeunes adultes. *"Les enfants, c'est la seule chose qui nous tient toute notre vie"* explique-t-elle. Car en 2008, elle traverse une période familiale difficile, puis apprend qu'elle est atteinte de la maladie de Charcot-Marie-Tooth. Cette pathologie neurologique héréditaire n'entame pas l'espérance de vie mais affaiblit les muscles et diminue la sensibilité. La natation sera-t-elle encore possible ?

Sérénité et gratitude

"En 2015, j'ai accompagné ma voisine à l'aquagym, cela m'a donné envie de repartir." Malgré la maladie, Claire Supiot renfile le maillot pour des entraînements quotidiens, les séances de kiné et coaching. Objectifs : les Jeux paralympiques de Tokyo puis Paris en 2024. Les Jeux de Tokyo devaient avoir lieu en 2020 mais, confinement oblige, ont dû être reportés d'un an. Un "chamboulement" pour Claire Supiot, qui a toutefois accepté la situation. *"Cela a été difficile mais mon équipe, très soudée, m'a beaucoup aidée. Et il fallait relativiser : j'avais fait Séoul, j'ai un toit sur la tête et une famille aimante"* reconnait-elle, sereine.

Un challenge qu'il s'agit donc de tenir jusqu'à l'année prochaine, mais la championne, à la personnalité attachante, est animée d'une force de vie incroyable : *"Je sais qu'il ne faudra pas lâcher. En situation de handicap, on ne s'habitue jamais. On est obligé de s'adapter"* explique-t-elle avant de revenir sur les rencontres fondatrices de son début de carrière. *"J'ai reçu des bases solides"* se remémore-t-elle en évoquant d'abord ses parents puis son entraîneur Jacques Meslier, aujourd'hui décédé, qui enseignait aux jeunes athlètes *"à devenir des hommes et des femmes pour toute la vie"*, évoque Claire Supiot avec gratitude.

Des valeurs à transmettre

Soutien mutuel, amitié, résilience... Ce sont ces valeurs d'humanité autour de la compétition et du handicap que Claire Supiot souhaite transmettre après son parcours hors-norme. Référente handicap au conseil départemental du Maine-et-Loire, elle fait le lien entre l'entreprise et le handicap : prévention, adaptabilité des compétences, égalité dans le travail, etc. Grâce à elle, des personnes ont été encouragées à déclarer une infirmité à leur employeur, des craintes sont tombées. *"Lorsqu'une personne me remercie de l'avoir aidée, c'est un beau cadeau"*, confie-t-elle.

MARTHE TAILLÉE

© Théo BARILLER-KRINE / La Dalle Angevine